



Les Bénévoles de la Consigne, il en faut encore

Bénévole aux consignes de la Fête des Vignerons, c'est Grand, ça vous fait participer - même modestement - à une prodigieuse manifestation populaire dans le sens le plus noble, ça vous donne l'occasion de vous engager personnellement en faveur de la formidable action Mine-ex et finalement vous en retirerez non seulement des souvenirs agréables et joyeux, mais aussi un maillot de Messenger de la Fête, que demander de plus ?

Eh bien il faut se demander, avec le past-president Luc del Rizzo: «**Où est-ce qu'on signe ?**»

Sandrine Moesching et Jean-Christophe Lack ont encore besoin de volontaires pour ce lundi dès 16h30, pour mardi 30 juil. dès 8h30 et pour samedi 3 août dès 7h30.

On a besoin de 3 X 15 personnes

En effet, suite à l'orage de jeudi soir, la représentation a été déplacée à lundi, 19h00. Celle de ce soir (27.07) est renvoyée. La consigne ouvre deux heures avant. Les volontaires seront à Vevey 2H30 avant le début du spectacle (au collège du Clos, lieu de rendez-vous) et 3h45 après le début, heure de fermeture de la consigne. Le reste du temps vous appartiendra. Les Rotariens aiglons **enverront un courriel à Jean-Christophe Lack** pour confirmer leur participation (on clique la ligne en rouge ci-dessus).

Faites-le maintenant, vous ne regretterez pas !

Rotary



**LE ROTARY
CONNECTE
LE MONDE**



RÉUNION DU 26 JUILLET À LA COURONNE, YVORNE
PRÉSIDENCE :
 HANS-RUEDY GERBER
BULLETINIER:
 MAXIME CRISINEL
PRÉSENCES À L'EXTÉRIEUR
 NOP
ROT. VISITEURS-INVITÉS :
 RENÉ GRAF, RC BIEL-BÜTTENBERG
APÉRITIF:
 OFFERT PAR LE CLUB
PRÉSENCE:
 AIMABLE, ON DIT 55%

Consignes

Suivez l'exemple de Franz-Henri Gilliéron et Jean-François Barroud qui se sont déjà inscrits pour lundi

On s'inscrit comme ceci:

Par courriel ou par téléphone

Jean-Christophe Lack

+41 79 638 05 83 jlack@bluewin.ch

Sandrine Moesching

+41 797542010 sandrine@moesching.com

Dates et heures

lundi 29.07, de 16h30 à 23h00

mardi 30.07, de 8h30 à 14h00

samedi 3.08, de 7h30 à 13h00

Au nom des Rotariens organisateurs, merci !



Bulletin

C'est à l'ombre des platanes que les vaillants membres du Rotary Club Aigle se sont rejoints ce 26



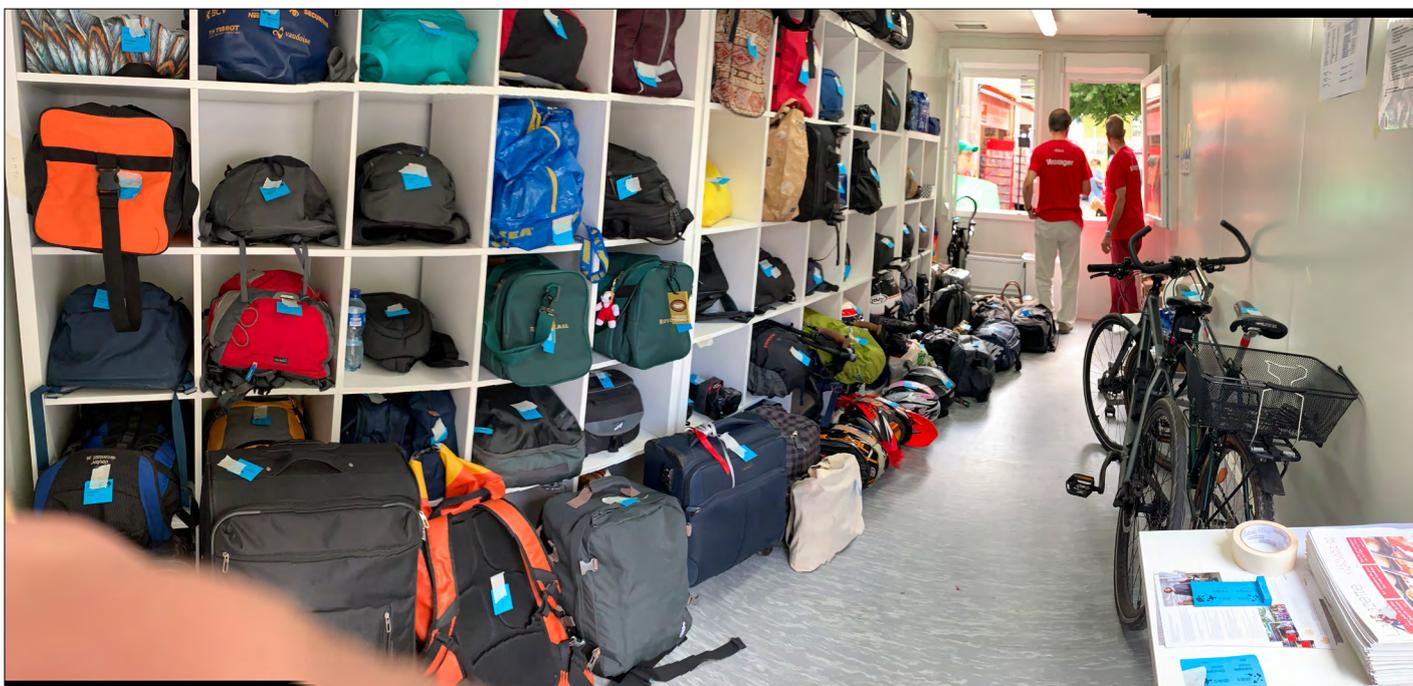
Maxime Crisinel



A VOS AGENDAS

NB: à jour sur le site du club

- | | | |
|----------|--------------------------|----------------------|
| 15.08.19 | Apéro Time ! | Caveau des Vignerons |
| 18h00 | | |
| 16.08.19 | Déjeuner d'amitié | La Couronne, Yvorne |
| 12h00 | | |
| 23.08.19 | Déjeuner d'amitié | La Couronne, Yvorne |
| 12h00 | | |
| 30.08.19 | Déjeuner d'amitié | La Couronne, Yvorne |
| 12h00 | | |



juillet 2019 pour l'apéritif, offert par le Club, précédant le lunch du vendredi. La chaleur du soleil vient reprendre un peu de ce qu'elle a donné au nectar local. Il en aurait fallu plus pour décourager les 55% de Rotariens présents.

Le moment venu, élégant comme jamais, le président du Club invite les membres à gravir les quelques marches qui les séparent du banquet. Il salue la présence du visiteur du jour, René Graf, tout droit venu du Club de Biel-Büttenberg, ou plutôt « Bienne-Buttenberg » bilinguisme oblige, notion que ledit visi-



EN UN CLIN D'ŒIL

- Les Bénévoles de la Consigne, il en faut encore
- La distinction du président

teur maîtrise à la perfection, non pas seulement pour échanger quelques mots en « Schwitserdütsch » avec le président du club, mais surtout pour présider le Forum du bilinguisme, à côté de ses activités au sein de la direction du Département architecture, bois et génie civil de la Haute école spécialisée bernoise. Le tant admiré fanion du club lui est remis en souvenir de son passage.

La distinction du président

L'heure est ensuite aux remerciements. Ceux-ci sont d'abord adressés **Léonard Maret**, membre du comité, qui ne fait rien de moins qu'un « sacré travail ». Le Président, reconnaissant, annonce qu'il lui tient à cœur d'exprimer sa gratitude envers ceux qui travaillent à ses côtés et qu'il aura soin de le faire régulièrement dorénavant.

Les remerciements vont également à tous les membres ayant participé à l'opération consigne de la Fête des Vignerons. C'est l'occasion pour **Sylvain Moesching**, délégué en l'absence de **Jean-Christophe Lack** et de son épouse, de prendre la parole à ce sujet. Il évoque une extraordinaire expérience, à tout le moins du côté de la consigne nord. Il se murmure que le Rotary Club Aigle pourrait se vanter d'avoir réalisé le meilleur chiffre d'affaires de tous les Clubs dans cette tâche. Il se dit également que les Rotariens ne se sont pas laissés déshydrater et même qu'une veste aurait été aperçue se baladant toute seule, le temps qu'un avis de recherche soit lancé concernant « Le Gletz ». Jacques Gamboni intervient pour

signaler que la consigne sud-est n'a pas non plus démerité et pour confirmer qu'il s'agissait d'une belle expérience.

L'attention des Rotariens est attirée sur le fait que le spectacle de la veille a dû être interrompu et reporté au lundi 29 juillet à 16h00. Les cieux veveysans et leurs caprices font craindre d'autres reports. Il s'agirait dès lors constituer une « task force » à cette fin. Les personnes intéressées sont priées de se manifester sous le nom de code « C'est où qu'on signe ? »

Pensée du jour

La pensée du jour est empruntée à Voltaire : « *Si l'on n'est pas sensible, on n'est jamais sublime* ». La poignée d'irréductibles présents lors de la désormais traditionnelle rincette se souviendra peut-être d'autres pensées du jour dont certaines inspirées par le mercure de cette belle après-midi d'amitié rotarienne.

Amour et joie.

...❁❁ Maxime Crisinel

Un peu de philosophie

Un historien allemand prend la défense du capitalisme avec sérieux et compétence,

L'été est propice aux lectures roboratives, de celles qui redonnent envie de s'intéresser aux idées et réflexions qui sortent des sentiers battus. Sur ces sentiers, on y trouve une pensée qui bat tous les records, avec constance et vigueur, c'est celle que le capitalisme est à l'origine de tous les maux de la société. Vraiment ?

L'Allemand Rainer Zitelmann a semble-t-il passé une bonne partie de sa vie à s'intéresser à la question et livre ses découvertes dans un ouvrage que les lecteurs anglophones liront sans doute avec intérêt: *The Power of Capitalism*.

Pour s'en faire une idée, j'ai traduit les quelques lignes qui suivent, issues de son chapitre 10, p. 168ss.

«L'anticapitalisme sous ses différentes formes et aspects, dont l'activisme environnemental est actuellement le plus influent, a réussi à mettre l'élite économique sous une pression énorme. Moins doués d'éloquence que leurs adversaires, et plus habitués à agir d'instinct que sur des abstractions théoriques, les membres de cette élite se sont rendus au ressentiment anticapitaliste des intellectuels de carrière.

Comme le succès d'une entreprise dépend de sa capacité à s'adapter aux conditions changeantes du marché, il arrive souvent qu'ils ne se rendent pas compte que s'adapter à des

réalités politiques inacceptables n'est pas toujours une stratégie de survie durable.

Ce n'est pas un dilemme récent. En 1961, l'écrivain et penseur «objectiviste» américaine d'origine russe **Ayn Rand** — surtout connue pour son roman *Atlas Shrugged* (1957), qui dépeint une utopie libertaire — a publié son premier livre de non-fiction, *For the New Intellectual*, qui donne l'avertissement suivant : «Aucun homme ou groupe d'hommes ne peut vivre indéfiniment sous la pression de l'injustice morale : ils doivent se rebeller ou céder. La plupart des hommes d'affaires ont cédé ; il aurait fallu un philosophe pour leur fournir les armes intellectuelles de la rébellion, mais ils ont abandonné tout intérêt pour la philosophie. Ils ont accepté le fardeau d'une culpabilité imméritée ; ils ont accepté la marque d'infamie de « vulgaires matérialistes »...

A l'origine, un des classe humaine les plus audacieuses de l'histoire, les hommes d'affaires ont lentement glissé dans la position d'hommes inhibés par une peur chronique — dans tous les aspects sociaux, politiques, moraux, intellectuels de leur existence. Leur politique publique consiste à apaiser leurs pires ennemis, à calmer leurs attaquants les plus méprisables, à essayer de se réconcilier avec leurs propres destructeurs, à verser de l'argent pour soutenir des publications de gauche et des politiciens «progressistes», à confier leurs relations publiques à des collectivistes déclarés, puis à affirmer — dans des discours de banquet et des annonces en pleine page — leurs engagements sociaux altruistes tout en s'excusant du fait qu'ils conservent pour eux 2 ou 3 % des profits de leurs entreprises millionnaires.

L'anticapitalisme intellectuel n'a pu devenir aussi puissant qu'il l'est que parce que l'élite économique n'a jusqu'à

présent pas réussi à trouver une réponse intellectuellement adéquate. Des intellectuels pro-capitalistes — des économistes comme Mises, Hayek et Friedman ainsi que des écrivains comme Rand — ont tenté de reprendre la bataille que l'élite économique elle-même ne veut pas ou ne peut pas mener, que ce soit par manque de courage ou par manque de ressources intellectuelles et d'habileté verbale. Toutefois les partisans du capitalisme ont toujours été reçus comme des OVNI parmi leurs collègues intellectuels.

Hayek a fait valoir que c'est parce qu'un partisan du libéralisme et de l'économie de marché est considéré « simplement comme un timide apôtre des choses telles qu'elles sont » par la majorité des intellectuels. Car en effet, le libéralisme traditionnel, a-t-il suggéré, ne proposait pas les visions utopiques qui ont rendu le socialisme si séduisant pour beaucoup. En conséquence. Hayek a appelé à une utopie libérale qui allait au-delà de la défense du statu quo. Il a peut-être eu raison de penser qu'une vision radicale pour contrer l'idéologie anticapitaliste dominante serait le seul moyen de briser l'emprise de cette idéologie. Le problème toutefois, c'est que les utopies anticapitalistes pourront toujours capter l'imagination d'une manière que les utopies libérales ne peuvent pas. Tout simplement parce que, au cœur de la doctrine de gauche se trouve la capacité d'imaginer une société idéale, alors même qu'elle ne repose sur aucune des réalités de la nature humaine. Les libéraux, de leur côté, ont tendance à être sceptiques à l'égard de toute promesse de paradis sur terre fondée sur l'apparition d'un « homme nouveau » parce que l'humanité, telle qu'elle est, n'en est pas capable. »

Bonnes lectures

.....Jacques Gamboni

RAINER ZITELMANN

The Power of Capitalism

A JOURNEY THROUGH RECENT HISTORY
ACROSS FIVE CONTINENTS

LID

The Power of Capitalism RAINER ZITELMANN **LID**

Capitalism isn't the problem. Capitalism is the solution.

Zitelmann's book is a must-read for both opponents and proponents of capitalism. With such a wealth of well-researched facts and figures, this book presents a real challenge to anti-capitalists. Supporters of capitalism will certainly appreciate the strength of Zitelmann's arguments, which have never been summarized and presented in this way before. Above all, his original reflections in Chapter 10, 'Why Intellectuals Don't Like Capitalism', provide plenty of food for thought.'

THE HUFFINGTON POST

'The writing is a treasure trove of concise arguments and a pleasure to read for anyone with an interest in politics, especially as it is brilliant in its language... The heart of the book is Chapter 10, which deals with the question of why so many intellectuals do not like capitalism - despite its obvious successes.'

NEUE ZÜRCHER ZEITUNG

'With his latest book, Rainer Zitelmann makes an important contribution to clarifying the concept of capitalism and restoring its reputation. Impressively and cogently, he demonstrates that the root of many justifiable grievances is not free-market economics, but state intervention, no matter how well intended.'

THE EUROPEAN

SEE IN LIBRARIES IN US

LID publishing .com

LID

RAINER ZITELMANN holds doctorates in History and Sociology. He is the author of 21 books. After working as a historian at the Freie Universität Berlin, he later served as section head at the daily newspaper Die Welt. In 2010, he founded his own company, which he subsequently sold in 2016. Today he lives in Berlin as an investor and publicist.

LID

"The market has failed, we need more government intervention" - that is the mantra politicians, the media and intellectuals have been repeating constantly ever since the outbreak of the 2008 financial crisis. By taking the reader on a journey across continents and through recent history, Rainer Zitelmann's book calls for greater government intervention, and demonstrates that capitalism matters more than ever.

The author provides compelling evidence from across the world that capitalism has been the solution to a number of massive problems. He compares developments in West and East Germany, North and South Korea, capitalist Chile v. Socialist Venezuela, and analyses the extraordinary economic rise of China. For many people, 'capitalism' is a dirty word. This book provides a timely reminder of capitalism's power in enabling growth and prosperity, and in alleviating poverty.